

humaines qu'on appelait dans l'antiquité les Thèbes aux cent portes, les Tyr, les Babylone, les Memphis; mais personne n'oserait essayer la photographie générale du monstre, surtout depuis que, franchissant ses anciennes barrières, il s'est annexé les vastes espaces qui le séparaient des fortifications. Paris, depuis ce moment, tend de plus en plus à devenir une cité cosmopolite, la capitale du luxe et des plaisirs européens. On gagne de l'or ailleurs pour venir le dépenser à Paris, ce qui fait qu'à Paris tout ce qui vend et trafique fait rapidement fortune, je parle de ceux qui travaillent pour le luxe, le plaisir et la vanité. C'est en même temps l'explication de la cherté toujours croissante de la vie parisienne. Ces myriades d'étrangers qui viennent dépenser en quelques semaines des sommes folles, et qui s'en retournent chez eux vivre d'économie quand le crédit qu'ils se sont fait ouvrir chez leur banquier commence à s'épuiser, font une concurrence redoutable aux consommateurs parisiens. Rien n'est trop cher pour ces oiseaux de passage qui s'emparent de haute lutte de la grande cité, et, dans ce combat du superflu européen contre le nécessaire parisien, ce dernier, à la fin vaincu, se verra un beau jour obligé d'émigrer en province, de sorte qu'on trouvera bientôt des gens de tous les pays dans Paris, excepté des Parisiens.

Cette invasion d'étrangers rend encore plus impossible la description générale dont j'ai parlé. Comment peindre cette mer si fertile en naufrages, où chaque jour un nouveau courant amène des eaux nouvelles, où sans cesse les vagues s'élèvent ou s'abaissent sous les vents qui soufflent des quatre points cardinaux, où le radeau de la *Méduse*, monté par la misère, sombre à côté de la gondole qui passe en jetant aux échos les chants joyeux du plaisir, et dont la couleur change pendant que le peintre pose son pinceau sur sa palette ? Mercier ne pourrait plus tracer aujourd'hui son *Tableau de Paris*. Le drame de MM. Dupeuty et Cormon, joué pour la première fois en 1842, et que la Gaité vient de reprendre, *Paris la nuit*, ressemble plus à une médaille du Paris d'il y a vingt ans qu'à un portrait du Paris actuel. Qu'y voit-on en définitive ? Quelques tableaux pittoresques, comme la porte Saint-Martin au clair de lune, le carreau des Halles, et le bal masqué avec sa désinvolture échevelée, et ses danses impossibles, inaugurées par Chicard, qui malheureusement a laissé des héritiers encore plus aventureux que lui. Est ce là Paris la nuit ? Cela donne-t-il une idée des drames et des comédies qui se jouent dans les quartiers si divers de l'immense métropole ; des rires et des larmes, des gémissements, des cris de la misère et de la souffrance, des chants du plaisir, des vertus et des crimes, des somptueux palais où l'orchestre donne le signal des danses, de la Maison dorée, et de l'hôpital, de la mansarde habitée par la douleur et la faim,